

DANS LA FUMÉE DES JOINTS DE MA MÈRE

Une pièce de **Christine Citti**

mise en scène par **Jean-Louis Martinelli**

Création automne 2021

Contacts

Jean-Louis Martinelli

06 74 51 83 16 / jeanlouis.martinelli@gmail.com

Elisabeth Le Coënt

06 10 77 20 25 / elisabeth@altermachine.fr

DANS LA FUMÉE DES JOINTS DE MA MÈRE

pièce pour 6 interprètes
et un poisson rouge

texte **Christine Citti**

mise en scène **Jean-Louis Martinelli**

avec

Darina Al Joundi *Malika*

Christine Citti *Geneviève*

Elisa Kane *Olympe*

Alain Fromager *Albert*

Arthur Oudot *le dealer*

Laurence Roy *Estelle*

collaboration artistique **Thierry Thieû Niang**

scénographie et vidéo **Fabien Chalon**

costumes **Elisabeth Tavernier**

lumières **Jean-Marc Skatchko**

musique **Sylvain Jacques**

production : Cie Allers-Retours

coproduction *en cours* : MC93, Théâtre Liberté – Scène nationale de Toulon, Théâtre
Olympia – CDN de Tours

Administration : AlterMachine • Elisabeth Le Coënt et Marine Mussillon

Avec l'aide de la **SPEDIDAM**

Geneviève

« Les vivants, ils ont plein de belles phrases pour raconter la mort.
Ça me fait bien rire les belles phrases comme ça. Ça me fait bien rire, mais moi aussi j'en ai besoin des
belles phrases.
Parce que sans belles phrases, on s'assoit tous sur le trottoir et on pleure.
T'imagines ? Toute une ville de gens assis sur le trottoir qui pleurent... »

RÉSUMÉ

Geneviève et Albert sont frère et sœur, avec leurs deux amies, Malika et Estelle, tous âgés de 68 à 72 ans, ils décident de prendre en main, non pas leurs vies, mais leurs morts.

Ils vivent (demain ?... Après-demain ?) dans un monde où les hôpitaux et les services publics n'existent plus. Dans ce monde, passé 70 ans, chacun peut recevoir à tout moment un jeton annonçant sa mort inéluctable dans les 24 heures.

Geneviève, Albert, Estelle et Malika ont déjà convenu d'un plan pour le jour où l'un d'eux recevrait ce jeton : c'est eux qui vont choisir quelles seront leurs dernières heures, qu'ils veulent festives, débordantes, joyeuses, enivrées et planantes.

Un jour, Albert reçoit le jeton. Le quatuor s'embarque alors pour leur ultime nuit.

Cette pièce m'a longtemps accompagnée, j'ai fini de l'écrire en janvier 2020. Bien sûr, elle résonne encore différemment depuis ces derniers mois écoulés... Et la mort de Christophe.

Christine Citti, juin 2020

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Dès le titre nous présageons que nous allons parcourir une œuvre de fantaisie, entraînés dans les effluves d'un imaginaire stupéfiant ! Ce quatuor nous entraîne donc dans l'allégresse de leur dernière valse. Ensemble, ils vont partir pour leur dernier voyage. Ce que nous dit l'auteur c'est qu'être maître de sa mort c'est être maître de sa vie. La pièce est une sorte d'apocalypse joyeuse, tant Christine Citti possède cette qualité qui consiste à pouvoir rire de tous les malheurs du monde, les siens et ceux des autres. Ce n'est pas un rire qui s'exerce aux dépens des personnages, pas plus que l'on ne rit, par exemple, aux dépens des héros beckettien.

Le théâtre nous permet de narguer les catastrophes, et c'est ainsi que dans un flot d'écriture chamboulée, nous sommes emportés avec tendresse au-delà d'une vallée de larmes. Je parle de catastrophe, celle d'une mort programmée, sachant que pour toutes ces femmes notamment des mises à mort ont déjà eu lieu, et ce dès l'enfance.

Au cours de cette soirée trois amies (Geneviève, Malika et Estelle), trio « d'allumées populaires » nous confieront les violences qu'elles ont subies. Les violences à l'enfant, à la fille, à la femme à la mère : thème récurrent des écrits de Christine Citti. Cette nuit d'errance tourmentée, joyeuse et déchirante à la fois ne peut que nous exhorter à nous bouger afin que demain nous ne pleurions pas en chœur les paradis perdus.

Jean-Louis Martinelli

LES PERSONNAGES

Geneviève – Christine Citti

72 ans. C'est elle qui est à l'origine du « plan ». Elle fume des pétards depuis toujours. Elle vit avec son frère, pleure de ne plus voir sa fille Olympe et aime follement Pedro son amant de 50 ans.

Elle est très consciente de l'état du monde dans lequel elle se bat pour survivre et jamais elle ne cède face aux difficultés.

Malika – Darina Al Joundi

70 ans. Tout le monde l'aime pour sa beauté, son petit grain de folie et ses éclats de rire. Une grande colère enfouie la rend intimidante pour beaucoup. Et personne n'oserait la contrarier, ou lui déplaire.

Elle est l'Amie de toujours de Geneviève.

Sa générosité et sa solidarité sans faille envers ceux qu'elle aime ne l'empêchent pas de les taquiner, voir de les bousculer.

Albert – Alain Fromager

68 ans. Petit frère de Geneviève. Buveur de bière, il est ami avec un poisson rouge prénommé Archibald, il vit avec sa sœur depuis que sa femme l'a laissé sur le carreau. Il n'aime pas qu'on lui marche sur les pieds mais ne sait pas toujours où les mettre, ses pieds.

Épicurien ou nihiliste suivant les heures de la journée.

Fan du chanteur Christophe. Il est habillé comme lui, parle comme lui...

Estelle – Laurence Roy

La plus âgée, mais aussi la plus enfantine depuis qu'elle a « attrapé la sélénite ».

Depuis sa maladie, recueillie et protégée par Malika, elle ne quitte jamais un vieux polochon qui contient « sa vie ».

Elle semble toujours flotter, elle est comme perchée ailleurs.

Le Dealer – Arthur Oudot

Dit le pharmacien junior. Une trentaine d'années.

Fils du premier dealer de Geneviève. Assommé, kidnappé et attaché par Albert et Geneviève afin qu'ils puissent disposer de toutes sortes de drogues pour mettre leur plan à exécution.

Il est témoin de la situation même s'il est obligé de garder le silence. Cependant, cela ne l'empêchera pas de prendre part à la fête.

Olympe – Elisa Kane

30 ans. Fille de Geneviève.

Revenue pour la dernière soirée de sa mère.

Mais est-elle vraiment là ?

Archibald

Le poisson rouge d'Albert, son meilleur ami. Fan, lui aussi, de Christophe.

La soirée va le rendre junkie.

Jean-Louis Martinelli, metteur en scène

Jean-Louis Martinelli débute sa carrière à Lyon. Successivement directeur de troupe, de compagnies et de théâtres, il est à présent à la tête de sa propre compagnie théâtrale, Allers/Retours.

Il crée ses premiers spectacles avec une troupe du Théâtre Universitaire de 1972 à 1975. En 1977, il crée le Théâtre du Réfectoire, et se tourne majoritairement vers des auteurs du XXème siècle, notamment Pier Paolo Pasolini.

En 1987, il prend la direction du Théâtre du Point du Jour à Lyon, appelé alors Théâtre de Lyon. Il y créera entre autres *Quartett* d'Heiner Müller, *La Maman et la putain* de Jean Eustache et *L'Eglise* de Louis-Ferdinand Céline.

En 1993, Jean-Louis Martinelli est nommé à la direction du Théâtre National de Strasbourg (TNS) qu'il dirigera jusqu'en 2000. Il mettra en place dès son arrivée une troupe de comédiens permanents, associera des auteurs à l'activité de création et montera notamment *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, *L'Année des treize lunes* de Fassbinder, *Le Deuil sied à Electre* d'Eugene O'Neill. Durant sa dernière année au TNS, il s'intéresse pour la première fois à l'auteur suédois Lars Norén dont il mettra en scène *Catégorie 3.1* avant de présenter *Personkrets, Kliniken, Détails et Calme* au Théâtre Nanterre-Amandiers.

En 2002, il est nommé à la direction du Théâtre Nanterre-Amandiers. Au cours de ces 12 années de direction, il monte des auteurs tels que Tchekhov, Brecht, Feydeau et Ibsen, tout en continuant à faire découvrir, à adapter et à mettre en scène des auteurs contemporains tels que Laurent Gaudé, Aziz Chouaki et Alaa El Aswany.

Il y poursuivra son travail de metteur en scène, entouré des comédiens fidèles, Hammou Graïa, Mounir Margoum, Eric Caruso, Sylvie Milhaud, Abbès Zahmani, Alain Fromager ou des comédiens présents de façon plus exceptionnelle, Charles Berling, Jean-Pierre Bacri, Marina Foïs, Jean-Pierre Darroussin.

Il retrouve également les auteurs qui lui sont chers comme Racine dont il mettra en scène *Bérénice*, *Britannicus* et *Phèdre* ou Jacques Jouet avec *La République de Mek-Ouyes*, *Voyage en Afrique*, *Mitterrand* et *Sankara*. Ces deux derniers spectacles s'inscrivent dans une volonté de Jean-Louis Martinelli d'établir un dialogue avec des artistes du continent africain, qui sera à l'origine de la création du spectacle *Une nuit à la présidence* en mars 2014 à Nanterre.

C'est dans cet esprit d'ouverture que Jean-Louis Martinelli quitte le Théâtre Nanterre-Amandiers en décembre 2013 et crée sa propre compagnie Allers/Retours.

Il met en scène en 2013, *Je ne serai plus jamais vieille* de Fabienne Péry avec Christine Citti ; en 2014, *Anna Christie* d'Eugene O'Neill au Théâtre de l'Atelier ; en 2015, *L'Avare* de Molière avec Jacques Weber à Versailles, puis en tournée en France avant d'être repris au Théâtre Déjazet.

En juin 2016, il a signé la mise en scène de l'opéra *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra national de Lorraine.

Depuis l'automne 2016, Jean-Louis Martinelli travaille à l'élaboration d'un projet intitulé *Place Publique* au Théâtre Liberté-Toulon et à La Courneuve dans le cadre d'une collaboration avec l'association La Sauvegarde et la MC93.

De ce chantier, plusieurs textes à destination du plateau ont vu le jour : *Mélangeur* de Jacques Séréna, *L'entretien* de Jean-Louis Martinelli, et *Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner* de Christine Citti.

En novembre 2017, il met en scène un texte de Laurent Gaudé, *Et les colosses tomberont*, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En décembre 2017 à Maubeuge, Jean-Louis Martinelli crée *Nénesse* de Aziz Chouaki qui fait suite à une commande d'écriture. Le spectacle est présenté en janvier et février 2018 à Paris au Théâtre Déjazet dont le directeur Jean Bouquin a demandé à Jean-Louis Martinelli d'assurer la programmation. En 2019, il crée *Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner* de Christine Citti à la MC93. Le spectacle est ensuite présenté au Théâtre des Halles dans le cadre du Festival d'Avignon OFF et tourne pendant les saisons 19/20 et 20/21 au Théâtre du Rond-Point à Paris, à la MC2 : Grenoble, au Gymnase à Marseille, au Théâtre Liberté... et fait l'objet d'une captation diffusée sur Culturebox.

Jean-Louis Martinelli travaille actuellement à la création d'un monologue intitulé *Nadia* interprété par Samira Sedira.

Christine Citti, auteure et interprète

Élève de l'école de Patrice Chéreau au Théâtre Nanterre-Amandiers, Christine Citti débute au théâtre. Elle joue notamment avec les metteurs en scène Pierre Romans, Maurice Benichou, Alfredo Arias, Jorge Lavelli, Didier Long, Jean-Louis Martinelli, Peter Stein.

À la télévision, elle joue de nombreux rôles dans des téléfilms avec entre autres, Edouard Molinaro, Luc Beraud, Arnaud Salignac, Nadine Trintignant, Emmanuelle Bercot, Martineau et Ducastel etc. ainsi que dans la série *Les Enquêtes d'Éloïse Rome* où elle interprète le rôle-titre.

Au cinéma, elle tourne avec Bertrand Tavernier, Camille de Casabianca, Denis Dercourt, Xavier Gianolli (pour son rôle dans *Quand j'étais chanteur*, elle est nominée aux César 2007 du Meilleur second rôle féminin, et remporte le Prix du Jury et le Prix du Public au festival Jean Carmet de Moulins), Viviane Candas, Claude Lelouch, Fabien Onteniente, Claude et Nathan Miller, Pascal Thomas, Patrick Mille.

Elle a réalisé plusieurs courts métrages et un long métrage *Rupture(s)* en 1993, avec entre autres Michel Piccoli, Emmanuelle Béart, Nada Strancar. Elle écrit également des scénarii : *Les têtes en l'air* co-écrit avec Jean-Louis Martinelli d'après Vivarium de Serge Valletti, ou encore *Qui perd sa maison*, actuellement en cours d'écriture.

Au théâtre, elle participe en 1994 à la création collective de *La Place de l'Etoile* de Robert Desnos, avec notamment Jacques Vincey, Laurent Pelly et Robert Cantarella.

Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner est sa première pièce en tant qu'auteure. Créée dans une mise en scène de Jean-Louis Martinelli à la MC93 à Bobigny, la pièce tourne plus de 50 fois sur les saisons 2019/20 et 2020/21.

Fabien Chalon, scénographe

Fabien Chalon est un artiste français. Il est représenté par la galerie Olivier Waltman.

Les œuvres de Fabien Chalon, sont généralement qualifiées de « mécaniques intimes ». Elles s'inscrivent dans la démarche de réflexion de l'artiste sur le rapport de l'homme à l'espace-temps et des conséquences à la fois philosophiques et métaphysique de la perception de chacun sur l'instant vécu.

Il s'agit pour lui d'imaginer et de concevoir une mécanique de l'esprit qui ne soit jamais un point fixe ou définitif mais bien constamment en prise avec le mouvement du processus de l'imaginaire.

Les œuvres de Fabien Chalon mettent en lumière l'idée que le temps est une réalité resserrée sur l'instant et suspendue entre deux néants. Ainsi, Fabien Chalon est devenu au fil des ans, un artiste à la fois de l'intime et de l'instant. Immergé dans ses mécaniques, le spectateur est amené, pour un bref instant, à vivre une expérience hypnotique de la durée.

Dans ses installations se jouent de véritables opéras : des portes s'ouvrent et se ferment, des images de corps féminins, de tumultes aquatiques, de nuées célestes, apparaissent sur les écrans au milieu de fumées envoûtantes.

En se mettant au service du détournement poétique de l'objet, il nous amène à des moments de disjonction, à des instants sacrés, à ce point ultime où le réel se dilue dans la surprise et dans l'émerveillement. De taille humaine pour la plupart, un format idéal pour un dialogue intime avec le spectateur, certaines de ses œuvres atteignent parfois des dimensions monumentales.

Présenté dès 2003 pour ses premières expositions par la galerie Beaubourg, puis par la galerie Benamou / Maxé et ensuite par la galerie Kamel Mennour, il est aujourd'hui représenté par la galerie Olivier Waltman.

En 2008, la sculpture monumentale *Le Monde en Marche* commandée par l'État est installée au centre de la gare du Nord. Cette œuvre a fortement contribué à faire connaître Fabien Chalon du grand public. Son aspect à la fois spectaculaire et céleste en a fait un point incontournable de la gare.

En 2010, Hermès lui commande une grande exposition itinérante *Réactions en chaîne* qui voyagera dans le monde durant 3 ans.

Les œuvres de Fabien Chalon sont présentes dans d'importantes collections en France, Suisse, Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Espagne, Israël, USA, Royaume Uni, Japon et Chine.